

Luc DURIF

### 1- le feu

Pourquoi le gourbi l'a brûlé ? Parce que la fatma l'a mis l'feu, Mon z'ami ! - Pourquoi la fatma l'a mis l'feu ? Parce que la fatma l'a fait cuire le couscous ! - Pourquoi la fatma l'a fait cuire le couscous ? Parce que la fatma l'avait faim, Mon z'ami - Pourquoi la fatma l'avait faim ? Parce que la fatma l'avait bu, Mon z'ami ! - Pourquoi la fatma l'avait bu ? Parce que la fatma l'avait soif, Mon z'ami ! - Pourquoi la fatma l'avait soif ? Parce que la fatma l'avait chaud, Mon z'ami ! - Pourquoi la fatma l'avait chaud ? Parce que le gourbi l'a brûlé, Mon z'ami ! (*Ô souvenirs !*)

### 2-le gourbi

Construire le gourbi, où vivait toute la famille ? Les forêts alentours, fournissaient le matériau ; au départ: enfoncer, solidement dans le sol, deux troncs d'arbres terminés par une fourche sur lesquelles était posée un long tronc faisant la poutre faîtière, à partir de là s'articulait la pièce unique, une porte, une fenêtre, les murs fait de branchages, crépi à la bouse de vache, ou de la terre argileuse, le toit avec du diss...(diss nom arabe du sparte plante apparentée à l'alfa) etc. un côté cuisine, au milieu le feu entre des grosses pierres, autour les rangements, les jarres, les meubles. En face le coin pour une ou deux vaches la nuit, et, au-dessus, la mezzanine avec son échelle. Plus tard le foyer était un kanoun (léger, fonctionnant au charbon de bois) ; les bêtes restaient à l'enclos, cela faisait une pièce à vivre, le sol recouvert de nattes, pour mettre les matelas que l'on enroulait le matin. C'était des gens simples, accueillants, estimables..... le souvenir est resté ...



### 3- La fontaine

A partir des Ouleds Salha, direction Taher, la route descend. Sur la droite un sentier, descend vers une Fontaine, avec un bassin !

Ce coin est aride ! Broussailles, pour chèvres, et quelques oliviers sauvages greffés.

Cette Fontaine est le seul point d'eau de la Mechta ... Enfant, je me trouvais là pour me désaltérer, lorsque arrivent, quatre ou cinq jeunes femmes Berbères, descendant lestement le sentier .

Sur la tête, posée négligemment, une grosse "gargoulette" avec deux anses, sur un "torchon humide en étoffe" pour la soutenir !

Fabrication, typiquement locale, fait main, cuite en plein air, dans ce feu de braises, fait de "galettes de bouse de vaches séchées", qui lui donnait ces couleurs, marrons, rouges, noires. Ces Mauresques, cheveux noués dans un foulard, habillées d'une simple robe, une ceinture de tissu, rien dessous, on en devinait les formes. Au poignet un bracelet, les pieds nus, à la cheville, deux, trois anneaux en argent, qui tintent à chaque pas, c'est la descente !

Arrivées à la fontaine, pendant le remplissage, ça rit, ça papote, quelques regards vers moi (peut-être se moquent-elles ? je ne comprends pas leur langage).

Une jarre remplie c'est lourd : vingt à vingt-cinq Kg, elles s'entraident, pour la poser sur la tête et c'est la remontée !

il est remarquable de voir leur déhanchement, afin de garder la tête bien droite ! Et c'est l'arrivée au gourbi !!!

4- septembre 2011 : La bruyère

Djidjelli pays de la Bruyère ! A peine sorti de la ville, que ce soit vers Cavallo ! ou après le stade ! sur la droite, en prenant la route des fermes, appelée aussi, route du Diable - l'on pouvait voir du printemps, jusqu'au début de l'été, de grandes zones fleuries ? des petites clochettes, blanches ou roses, ce sont les Bruyères ! IL y en avait de toutes les tailles : des petites, des moyennes, et des arbustives! A part pour mettre le feu à la forêt, elles étaient très utiles : \_ Avec la *petite*, on faisait des balayettes ! La maman indigène, à la campagne balayait le gourbi, à la ville elle balayait la cour, quand à moi ? je faisais comme tout le monde ! je roulais les figues de barbarie dans la terre pour enlever les épines. \_ Avec la *moyenne*, on faisait des fagots! le matin à l'aube ,l'on pouvait voir devant la boulangerie , la grande charrette à cheval : un long plateau ,une ridelle à l'avant et à l'arrière "chargée ,par dessus bord" Ces fagots de bruyère ,que le cocher et son aide , balançaient prestement , en vrac, sur le trottoir! C'était un combustible efficace pour chauffer le four ; une fois le four chaud, il fallait balayer les cendres avant d'enfourner, quand le boulanger sortait le pain il passait la brosse sur le plat du pain pour faire tomber les quelques traces de cendres -je me souviens d'avoir frotté , ou tapé "le plat des pains" l'un contre l'autre - \_ Avec les grandes, on utilisait la "souche" pour faire des ébauchons de pipes ; l'usine se trouvait sur la droite avant d'arriver au stade ; les ébauchons étaient trempés dans l'eau bouillante, l'eau récupérée contenant du tanin servait à tanner les filets de pêche. Les petites souches étaient excellentes pour la cheminée, et pour faire du charbon. Les TIGES, qui étaient assez Grosses, et Pas Trop TORDUES, servaient à faire le - MANCHE du BALAI DE BRUYERE - Balai très connu et utilisé, par tous les balayeurs, publics ou privés. D'où l'expression quand on voulait charrier quelqu'un ~~ Il est droit, comme un manche à balai ~~

*Commentaires* : Bravo Lulu, bien observée et rendue la bruyère de la route du Diable.....La petite convertie en balai servait à balayer le bout de trottoir de ma maison (rue de la Guillotière) et je m'en servais car souvent de corvée - puis celle dont on faisait les fagots pour brûler et chauffer le four du boulanger ; je me souviens des livraisons dans cette longue charrette que tu décris si bien - puis les ébauchons [*de pipe*] excellents dans le fameux « mirus » (petit poêle à bois) et les souches, les reines du feu de cheminée..... la seule chose ignorée par moi l'eau de tanin pour les filets de pêche. Merci ami pour ta mémoire ; si chacun de nous voulait partager ses souvenirs d'enfants comme le fait Lulu.....quel enrichissement pour les autres djidjis. « *pardon de ne pas avoir relevé le nom du commentateur. J'ajouterais qu'en Ecosse où la bruyère fleurit aussi, on y vend les balais de... Sorcière bien sûr !* » Suzette 2013

26-11 LA JETÉE

Que l'on y aille = côté mer: club nautique : CND, usine de sardines ! Ou en longeant la citadelle, la jetée commençait au même endroit ! "le "PETIT MUR" \_ en réalité il y en avait deux! Un Grand 8x2,5 parallèle à la jetée qui servait à stopper l'inondation des grosses vagues, et perpendiculairement, Le petit mur, 10x0,50 ,qui nous servait de Banc! IL délimitait, jusqu'à la cale sèche, une grande place servant à déposer, les balles de liège, en attente de chargement sur les chalands. << Au sol il y avait toujours des morceaux de liège, Gamin j'en choisissais un et pendant que les parents se promenaient sur la route , moi je longeais les blocs, et tout en marchant, je râpais mon morceau de liège contre les blocs, entre le petit phare et le feu vert, le béton étant moins rugueux je fignolais mon travail ; j'avais ainsi un beau rectangle pour enrouler ma ligne, mettre mes hameçons >> Ce "Petit Mur"servait de Halte, pour les Fatigués, les Pas fatigués, les parents avec petits enfants, Point de de Rendez-vous! Même "les Elfes" y venaient ! =le haut de la jetée : des escaliers pour y accéder, belle promenade, les blocs étaient plus ou moins espacés, il fallait enjamber, parfois sauter ces intervalles. Pour briser les vagues:la rangée de blocs pêle-mêle !certains d'accès faciles, d'autres à grimper! - Quand la mer

commençait à s'agiter et les vagues à éclabousser, c'était spectaculaire, et, un jeu de « Passer Quand même ! » le risque : "une toute petite douche" ON sait que la 7ème vague est plus forte que les autres: on voyait bien les vagues arriver, et les endroits secs ou mouillés ; il était donc facile d'attendre la grosse vague asperger l'endroit, pour continuer la progression . \_ Quand la mer était plate, l'eau claire : la "ballade" était côté port : sauter d'un rocher à l'autre, au ras de l'eau, toucher une tomate de mer, une anémone qui se collait au doigt, apercevoir le museau d'une murène, Et un Spectacle Rare! une bestiole de couleur foncée, qui ondule de tout les côtés, des yeux et des cornes : on l'appelait "chèvre de mer" ??? Clin d'œil sur : <http://www.youtube.com/watch?v=UH1qoCc0IW8> « J'ai vérifié le vidéo tube est toujours en ligne ; il l'appelle lièvre de mer, malgré ses cornes évidentes. » Suzette 2013

Ces textes nous avaient été offerts sur le Forum du site « écoles Djidjelli » sans doute en 2011 par Luc DURIF – C'est la 7<sup>ème</sup> vague Luc ? – Photo Collection famille Borg

